



Bourgoin-Jallieu, le 12 mars 2007

Madame, Monsieur,

L'agrochimiste Américain Monsanto a sollicité de la Commission nationale du génie biomoléculaire l'autorisation de procéder à des expérimentations de cultures de Maïs transgéniques « en plein champ » sur des parcelles situées sur la commune de Bourgoin-Jallieu.

C'est à peine si nous avons été informés de cette demande et de l'autorisation qui pourrait en découler. À quoi servent donc les élus et la démocratie si, faute de débat, de discussions, on ne nous donne pas les moyens d'assurer la sécurité et l'ordre public. Un semblant de processus « démocratique » a été mis en place par le gouvernement. Mais les communes sont aujourd'hui informées de ces expérimentations quand les décisions sont prises et irrévocables. Elles sont mises devant le fait accompli. Et quand bien même nous sommes informés de l'existence de parcelles de cultures OGM, nous sommes dans l'incapacité de les localiser ! Comment prendre les décisions qui s'imposent, assurer des mesures préventives pour la non-contamination... ? Il faut savoir, en outre, qu'une proposition de loi interdisant la culture en plein champ de semences OGM a été bloquée par le Gouvernement. Cette consultation est tout sauf démocratique.

La Ville a donc décidé de marquer très fermement son opposition à cette initiative en prenant un arrêté d'interdiction de ces cultures. Nous ne sommes pas contre la recherche et les expérimentations en laboratoire. Mais le principe de précaution doit, en ce domaine peut-être plus que dans tout autre, prévaloir. Plus que les OGM, c'est sans doute l'agriculture française et ses savoir-faire, ses labels, ses AOC, qu'il faut aujourd'hui promouvoir et protéger.

Enfin, et je le répète, si nous ne sommes pas contre l'expérimentation en laboratoire, à qui profitera demain la labellisation des semences OGM ? Aux agriculteurs, à la population ? Ou aux seules firmes agrochimiques qui mettront en coupe réglée l'agriculture mondiale et ses agriculteurs ? Tout autant que nous militons pour le développement des médicaments génériques, des logiciels libres, nous avons à cœur que soient maintenues et développées des semences « libres ». Pour que chaque agriculteur sur cette planète, du paysan malien au céréalier beauceron, puisse faire librement le choix de ses cultures. Et pour que le consommateur, au final, puisse faire librement le choix de son alimentation.

Alain Cottalorda

Maire de Bourgoin-Jallieu

Vice-Président du Conseil général de l'Isère

Vice-président de la Communauté d'Agglomération « Porte de l'Isère »